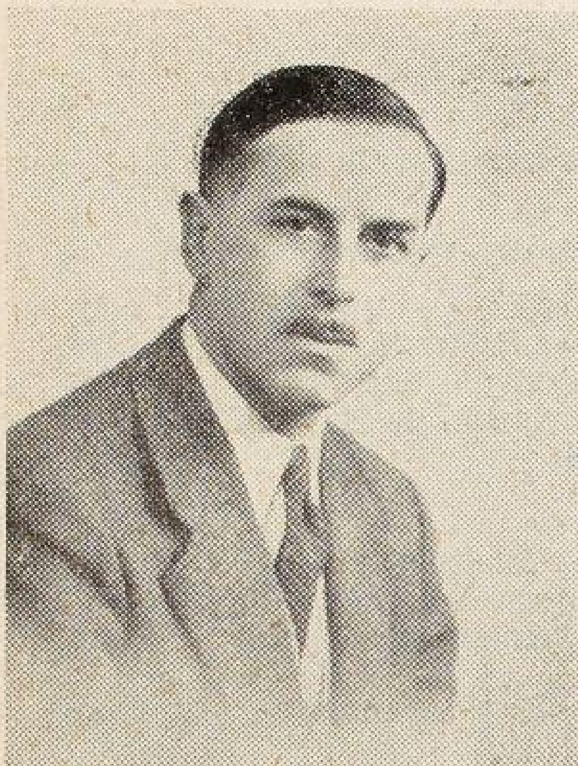




UNION POUR LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE (U. N. R.)

Election des Députés à l'Assemblée Nationale

(4e Circonscription du CALVADOS)

Chères Electrices, Chers Electeurs,

Je me présente de nouveau à vos suffrages, mais pour la première fois au **scrutin d'arrondissement.**

J'ai toujours demandé ce vote pour un homme et le premier paragraphe de notre circulaire électorale de 1956 était intitulé «Pour le scrutin d'arrondissement»

L'inconvénient de cette manière de voter est d'encourager les candidatures d'hommes qui ont pour atout principal leur nom, mais l'avantage est d'intéresser l'électeur à la vie politique du pays, en le rapprochant de « son » député.

Au service du Bessin

14 ans de vie publique, depuis 1944, m'ont attaché pour la vie à la région. C'est dans ma ferme de Sainte-Croix-Grand'Tonne que j'ai entendu gronder le débarquement, à Courseulles que j'ai pris contact le 7 juin avec l'état-major allié au nom du C. D. L., à Bayeux que le 15 juin le Général de Gaulle me chargeait de la Sous-Préfecture des communes libérées.

Je resterai toujours fidèle à ces souvenirs, je serai toujours votre ami.

Le député d'arrondissement, de cette circonscription du grand Bessin, aura pour devoir de s'occuper spécialement de la région, surtout pendant les 6 mois où d'après la nouvelle Constitution le Parlement ne siègera pas.

Vous savez par expérience que je m'en occuperai **consciencieusement.**

J'ai voulu vous en apporter une nouvelle preuve, et remplir mon devoir de candidat au scrutin d'arrondissement, dont c'est le principal mérite, en prenant contact directement depuis un mois avec les électeurs de **chaque commune** pour écouter leurs observations et leur exposer mes idées.

Si je suis réélu, mon bureau à Bayeux, Place de Gaulle, vous restera ouvert tous les jours comme depuis 12 ans, je vous rendrai périodiquement compte de mon mandat, je me mettrai à la disposition des Associations Cantonales de Maires et de mes Collègues du Conseil Général pour les aider de mon mieux dans leur tâche.

Je sais que : depuis 14 ans et davantage, les **dommages de guerre** ne sont pas tous indemnisés, qu'il reste quelque 150 millions de maisons à reconstruire dans le Bessin, et plus de 100 millions de résidences sur nos plages, tandis que 55 permis de construire seulement ont été accordés cette année.

Je connais l'activité de l'Office départemental **H.L.M.** qui espère dans un avenir prochain lancer les 122 appartements de Bayeux et les pavillons de Grandcamp, Isigny et Littry. Mais je connais aussi les immenses besoins qui restent à satisfaire, notamment en campagne.

Je n'ignore pas les projets en cours ou à l'étude des 12 syndicats **d'électrification** pour desservir les écarts ou renforcer des réseaux qui, dans certains secteurs, dévastés par la guerre, mériteraient même une totale rénovation.

Je poursuivrai mon action pour le débloquage total des quelque 200 millions de programme conditionnel 56-57 **d'adduction d'eau,** pour **les constructions scolaires**, l'aménagement de la **Vallée d'Aure,** la protection urgente du **littoral contre la mer**, etc...

Je n'oublie pas l'aide précieuse que le **Tourisme** peut apporter au Bessin, et je suis heureux d'avoir pu, grâce aux réalisations du Comité du Débarquement, apporter une aide substantielle à l'Office départemental du Tourisme dans sa propagande pour toute notre région depuis Secqueville et Norrey jusqu'à Caumont et Isigny.

MON REMPLAÇANT. La loi nous oblige à prévoir un remplaçant, qui serait, notamment si nous étions nommés Ministre, notre porte parole à l'Assemblée. Vous m'avez toujours connu comme militant gaulliste j'ai donc choisi un homme jeune qui a combattu courageusement pour les mêmes idées et qui est capable de les exposer avec le plus grand talent :

Emmannuel VILLEDIEU, notaire et maire de LA CAMBE.

Si vous êtes venu l'entendre dans une de nos réunions, je suis sûr que vous avez approuvé mon choix.

Au service de la France

Mais le Député à l'Assemblée Nationale est par définition un homme politique, dont les votes peuvent s'étendre à toute la politique nationale.

J'ai donc toujours eu l'honnêteté de me présenter avec une étiquette politique précise et elle n'a jamais changé.

Les idées que je défends depuis 1944, en suivant le Général de Gaulle, sont bonnes : la preuve en est faite depuis mai dernier.

Je vous ai dit la vérité

En remerciant les électeurs qui m'avaient réélu le 2 janvier 1956 à la tête de la liste des Républicains Sociaux, j'écrivais :

« La décadence, les abandons et les difficultés économiques pour chacun d'entre vous vont s'accroître. La responsabilité en sera à tous ceux qui n'ont su ni réfléchir, ni prévoir et non pas aux Républicains Sociaux qui vous auront prévenus. »

Les abandons, la ruine et presque la guerre civile, nous les avons connus, hélas,
jusqu'au **RETOUR DU GÉNÉRAL DE GAULLE**

Pour ce retour, j'ai combattu de tout mon cœur, de toutes mes forces, comme je vous l'avais promis.
Nous seuls nous voulions vraiment que cela change. Nous voulions

le Général DE GAULLE pour une République nouvelle

« Avec le Général de Gaulle, depuis 1945, nous luttons pour une République nouvelle... nos institutions politiques et administratives ne sont plus à réformer mais à refaire suivant les principes énoncés par le Général de Gaulle dans son discours de Bayeux le 16 juin 1946 ». (notre circulaire électorale de 1956).

Aujourd'hui le Général de Gaulle nous a donné une Constitution neuve. La circonscription de Bayeux l'a adoptée le 28 Septembre dernier ; **SON OUI REPRÉSENTE PRÈS DE 93 % DES ELECTEURS.**

Je ferai respecter votre OUI

Depuis 14 ans, je lutte pour cette République nouvelle, j'ai toujours réclamé cette Constitution, j'ai travaillé à sa rédaction comme l'un des 39 membres du Comité Consultatif Constitutionnel, je la ferai appliquer loyalement.

Car tout dépend de l'Assemblée que vous allez élire : ou elle poursuivra le redressement commencé, ou elle multipliera de nouveau les crises ministérielles.

Ecartez du Parlement les hommes du « système » qui n'ont pas digéré leur défaite, les « revenants » qui n'ont rien fait pour la Ve République mais veulent y trouver un fauteuil.

Envoyez au Parlement les amis fidèles du Général de Gaulle :

Vous aurez un Président qui préside,
un Gouvernement qui gouverne et qui dure,
un Parlement qui vote de bonnes lois.

Une République pacifique

— Une France enfin respectée, tandis que la faiblesse et le désordre attiraient le mépris et les convoitises étrangères donc la guerre (Indochine, Algérie, etc...)
— qui restera fidèle à l'Alliance atlantique contre la dictature communiste mais saura obtenir de nos alliés un appui loyal pour tous les justes intérêts de la France dans le monde.
— qui ne laissera pas écraser nos producteurs et nos commerçants dans le Marché Commun, en face de l'Allemagne, de l'Italie et du Bénélux, par des négociations énergiques sur l'égalisation des charges, les marchés de la Communauté africaine, et la politique agricole commune.

Une République libérale

— qui ne multipliera plus les fonctionnaires, les formalités, la paperasse.
— qui favorisera le maintien et le progrès de l'entreprise privée, de l'exploitation familiale la meilleure socialement et même économiquement par exemple dans les fermes d'élevage
— qui cessera les tracasseries fiscales et policières (stocks, transports, alambics, etc...) contre les petites exploitations artisanales, commerciales ou agricoles, en instituant des taxes simples perçues au forfait ou la base et en reconnaissant un salaire fiscal au chef d'exploitation familiale.
— qui assurera l'exercice effectif de la liberté scolaire.

Une République de progrès

— qui supprimera enfin les zones de salaire et s'attaquera à la grande misère de l'habitat rural pour lutter contre le départ en ville des jeunes paysans.
— qui respectera les lois d'indexation des prix agricoles, en fixant des prix d'objectif rémunérateurs pour les produits bien placés sur le marché international.
— qui favorisera toutes les formes de l'association du capital et du travail.
— qui réalisera enfin la réforme si souvent annoncée de la Sécurité Sociale, suivant les principes mutualistes pour en accroître le rendement et le contrôle.
— qui accordera leur juste importance aux problèmes de la jeunesse, de l'enseignement, des sports.
— qui guidera l'évolution vers le progrès des départements français d'Afrique et de la Communuté africaine.

Une République juste

— qui saura manifester aux Anciens Combattants la reconnaissance de la Nation.
— qui réformera enfin après tant de promesses la fiscalité désordonnée, et notamment les injustices des finances locales, dont souffre surtout une ville comme Bayeux, sans industrie et en retard dans son équipement moderne.
— qui hâtera la réparation des derniers sinistres de guerre, l'indemnisation en espèces des derniers dommages mobiliers, achèvera de payer les dommages alliés (loi du 20-4-1949 dont je fus le promoteur), permettra l'escompte des titres mobiliers et renoncera à exiger de prétendus trop perçus lorsqu'ils sont le fait des calculs même de l'Administration.

* * * *

Depuis 1946, à l'Assemblée Nationale, en votre nom je n'ai pas cessé de combattre

pour la Ve République

En Mai 1958, comme Président du groupe des Républicains Sociaux j'ai pu jouer du fait des circonstances un rôle décisif dans le retour du Général de Gaulle.

Je vous avais promis « malgré les difficultés, malgré les échecs de ne jamais me décourager, de garder mon enthousiasme patriotique ».

J'ai été fidèle à ces promesses ; soyez-moi fidèles aussi, en permettant demain au « Député du Bessin » de travailler de toutes ses forces, derrière le Général de Gaulle, à mettre en place la République nouvelle.

Veuillez recevoir, chères Electrices, chers Electeurs, l'assurance de mes sentiments dévoués.

Raymond TRIBOULET,

Chevalier de la Légion d'Honneur à titre militaire,
Croix de Guerre 39-40, *Médaille de la Résistance,*
Agriculteur,
Ancien Sous-Préfet de Bayeux,
Ancien Ministre,
DÉPUTÉ RÉPUBLICAIN SOCIAL.

La Renaissance - Bayeux 11/58